



DE LA PAIX PERPÉTUELLE À LA GUERRE PERPÉTUELLE : L'EFFET MIROIR DE LA GÉOPOLITIQUE CONTEMPORAINE

Résumé : D'Érasme à Kant, en passant par Grotius et l'Abbé de Saint-Pierre avec son « *Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe* », le paradigme de la paix perpétuelle était au centre de la réflexion sur la nature des rapports entre les peuples. La pensée iréniste a largement influencé les élites libérales occidentales, qui depuis les années 90 ont cru bannir toute forme de conflit dans le cadre d'une philosophie de « *fin de l'histoire* », s'évertuant à croire en une paix globale garantie par un ordre fondé sur le droit et le marché stabilisateur, mais aussi sur le paradigme de l'acteur rationnel. Or le retour de la guerre sur le sol européen, en Ukraine en 2022, a démontré l'incrédulité de l'Occident, qui n'a pas cru à cette guerre car elle semblait irrationnelle. La même attitude de « somnambulisme » affectait certains pacifistes en 1914, juste avant la Grande Guerre. Or on oublie qu'il existe « une rationalité politico-militaire de la guerre », absolument distincte de celle des temps de paix. Avec le retour d'un ordre mondial fondé sur le rapport de force et la rivalité géopolitique entre les puissances néo-impériales (Chine-Russie-USA), la formule bien connue du politologue français Raymond Aron (« *Paix impossible, guerre improbable* ») pour décrire les relations internationales pendant la guerre froide pourrait s'appliquer aujourd'hui sous la forme d'une « guerre de plus en plus certaine, et de paix lointaine », alors que l'ordre mondial semble menacé par une incertitude stratégique croissante et le spectre d'une guerre multidimensionnelle et permanente.

Mots-clés : Paix perpétuelle, Europe, Emmanuel Kant, Irénisme, Occident, Élites libérales, Fin de l'Histoire, Paix globale, Guerre en Ukraine, Pacifisme, Ordre mondial, Puissances

1. Docteur en géopolitique, essayiste, géopoliticien franco-croate, directeur de l'Institut de recherches stratégiques de Zagreb, chercheur associé à l'Académie de Géopolitique de Paris, ministre plénipotentiaire à l'Ambassade de Croatie en France.

néo-impériales, Rapport de force, Chine, Russie, États-Unis, Incertitude stratégique, Guerre multidimensionnelle, Guerre permanente.

FROM PERPETUAL PEACE TO PERPETUAL WAR : THE MIRROR EFFECT OF CONTEMPORARY GEOPOLITICS

Abstract: *From Erasmus to Kant, via Grotius and the Abbot of Saint-Pierre with his “Project for Making Perpetual Peace in Europe,” the paradigm of perpetual peace was at the center of reflection on the nature of relations between peoples. Irenist thought has largely influenced Western liberal elites, who since the 1990s have believed they have banished all forms of conflict within the framework of an “end of history” philosophy, striving to believe in a global peace guaranteed by an order based on law and the stabilizing market, but also on the paradigm of the rational actor. However, the return of war to European soil, in Ukraine in 2022, demonstrated the incredulity of the West, which did not believe in this war because it seemed irrational. The same “sleepwalking” attitude affected certain pacifists in 1914, just before the Great War. However, we forget that there is a “politico-military rationality of war,” which is completely distinct from that of peacetime. With the return of a world order based on the balance of power and geopolitical rivalry between neo-imperial powers (China-Russia-USA), the well-known formula of the French political scientist Raymond Aron (“Impossible peace, improbable war”) to describe international relations during the Cold War could be applied today in the form of an “increasingly certain war, and distant peace,” while the world order seems threatened by growing strategic uncertainty and the specter of a multidimensional and permanent war.*

Key words: *Perpetual peace, Europe, Immanuel Kant, Irenism, West, Liberal elites, End of History, Global peace, War in Ukraine, Pacifism, World order, Neo-imperial powers, Balance of power, China, Russia, United States, Strategic uncertainty, Multidimensional war, Permanent war.*

Mon intervention² va traiter de LA LONGUE MUTATION DE CETTE IDÉE DE « PAIX PERPÉTUELLE », principalement en Europe, parmi les élites libérales occidentales, ainsi que l’aboutissement de ce courant illuministe, éminemment progressiste et issu des Lumières.

Ce dernier aboutira finalement parmi les élites occidentales à un véritable déni du phénomène de guerre, du fait guerrier, en tant que fait social total. Sa conséquence ? Une sorte de sortie de l’Histoire de l’Europe face à un véritable retour du tragique, qui a eu lieu à la manière d’un électrochoc lors de l’entrée des troupes russes en Ukraine (22 février 2022), et puis par la suite les événements au Moyen-Orient et à Gaza (7 octobre 2023).

2. Intervention de S.E.M. Georges Jure Vujic, colloque, 14 février 2025 : « ‘Colloque international pour la Paix’ (10/11) Georges Jure VUJIC » (vidéo), *Académie de Géopolitique de Paris* (sur YouTube), 28 février 2025, 23 min. 22, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=4EVTkz2isQA&list=PLUennS9Any-ex-ak4GnKRzQUI8XMkulM4&index=10&t=356s> (consulté le 16 juin 2025).

Introduction

Mon propos était de faire un peu la démonstration de ce « jeu de miroirs » auquel se livrent la guerre et la paix en tant que concepts anthropologiques, mais aussi philosophiques et métapolitiques, cette dichotomie, ce couple je dirais quasiment indissoluble entre la guerre et la paix, non seulement à travers les traités de philosophie, mais à travers toute la littérature européenne et mondiale. Ils forment un couple indissoluble, qui parfois est contradictoire, parfois extrêmement paradoxal, on parle même de « *guerre juste* » alors qu'il s'agit d'un véritable oxymore.

La guerre est le miroir d'un malaise civilisationnel, une sorte de pulsion de mort qui était en gestation durant la paix, et le système de paix, qui est établi à un moment donné de l'histoire, permet en fait de domestiquer, de refouler en fait cette pulsion de mort, de refouler les haines. Saint-Augustin parlait déjà au quatrième siècle de cette « libido de domination » (*libido dominandi*)³, et ce système de paix permet – certes, avec des variables dans l'espace-temps – d'éliminer, de neutraliser, voire de refouler ce phénomène polymogène, présent – cela, les anthropologues, les ethnologues éminents en parlent – depuis le Néolithique jusqu'à nos jours : la guerre, le fait guerrier, le conflit, la dialectique conflictuelle, est une véritable constante de l'histoire de l'Humanité.

Je dis cela parce que la paix n'est pas un acquis. Je sais bien qu'en Europe on s'est endormi sur les « *dividendes de la paix* » et que nous baignons en fait dans un mental extrêmement complexe, parfois schizophrène. Mais la paix n'est pas un acquis, elle une conquête, elle n'est pas un acquis irrévocable et, à l'affût du phénomène guerrier, la paix se doit d'être conquise, défendue, encerclée, et c'est pour cela qu'on parle en fait de « *systèmes de paix* ».

Il s'agit de l'objet central de mon intervention, dans laquelle je vais parler en fait des systèmes de paix, qui sont mis en exergue par le retour d'une rhétorique guerrière, de conquête, et néo-impériale, de par le retour des « *néo-empires* » tels que le sont la Russie et la Chine, mais aussi le retour aux « *vieux* » impérialismes du XIX^e siècle auxquels fait référence Donald Trump lorsque dans ses annonces grandiloquentes il réactive toute l'ancienne doctrine du *Manifest Destiny* (« Destinée manifeste »), cette volonté de protéger, garder sa « *chasse gardée* » (je dirais son

3. Concept évoqué dans *Les Confessions, La Cité de Dieu contre les païens*, et dans *Du mariage et de la concupiscence*. Saint Augustin (Augustin d'Hippone), Œuvres, 3 vol., Paris, éd. de la Pléiade, 1998-2002, 1568, 1344 et 1472 p.

« étranger proche ») par le biais de la Doctrine Monroe⁴ revisitée. C'est-à-dire l'Amérique du Sud, mais aussi la conquête de nouveaux territoires, certes sous-marins, qui sont présents au bord du Groenland, et cela pour des raisons de guerre technologique puisque les terres-rares, les métaux tels que le lithium, etc., sont extrêmement convoités et sont en concurrence directe avec la Chine qui est le premier exportateur et la première puissance contrôlant les terres-rares⁵.

Le retour de la guerre et à un ordre néo-impérial de prédation

En introduction, j'ai dit que le fait d'avoir refoulé l'idée de guerre a conduit à ce type de déni qui en matière de relations internationales avait germé déjà dans les années 1990 car, bien avant Donald Trump, bien avant l'offensive russe sur l'Ukraine, entre 2003 et 2006 le monde avait déjà subi une vaste dérégulation de l'ordre mondial. Le retour de la guerre à un ordre néo-impérial de prédation. La guerre ukrainienne n'en est pas vraiment un accélérateur, elle est l'amplificateur brutal de ce vaste mouvement, de ce vaste processus d'interventionnisme militaire, qui a bien lieu en amont de la guerre en Ukraine, déjà en Irak (2003-2011), au Koweït (1990-1991), etc.

La promesse kantienne de « *Paix perpétuelle* », reposait quant à elle sur la conviction que la paix découlerait presque mécaniquement de l'établissement de républiques souveraines, liées par des traités adossés à un droit supranational, permettant donc de solder les différends⁶. C'est un point important.

Au-delà de sa vision que je qualifierai de très utopiste, cette idée a été reprise plus tard dans le vaste courant « iréniste », parmi lequel l'Abbé Saint-Pierre, avec son traité de paix perpétuelle qui consistait à imposer la paix par le droit⁷. Ce qui est quand même assez important puisque l'Abbé Saint-Pierre était quant à lui plutôt conservateur. Il n'était pas vraiment enclin aux idées des Lumières et voulait en fait établir une paix un peu telle une sainte-alliance, c'est-à-dire fédérer toutes les monarchies mondiales au sein d'un système régulé par un Sénat.

4. Monroe James, *Message adressé par le président Monroe au Congrès des États-Unis*, Washington, Congrès des États-Unis, 2 décembre 1823, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/textes/monroe02121823.htm> (consulté le 16 juin 2025).

5. « Principaux pays extracteurs de terres rares dans le monde en 2024 » (graphique), *Statista Research Department*, 14 février 2025, lien : <https://fr.statista.com/statistiques/570471/principaux-pays-producteurs-de-terres-rares/> (consulté le 16 juin 2025).

6. Kant Emmanuel, *Vers la paix perpétuelle*, 1795 (Paris, Livre de Poche, 2002, 188 p.).

7. Castel de Saint-Pierre Charles-Irénée (Abbé), *Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe*, 3 vol., 1713-1717 (Paris, Fayard, 1986, 721 p.).

C'était, certes, utopique également, mais c'est ce qu'il s'est finalement esquissé à peu près au Congrès de Vienne, en 1814-15, lorsqu'on a établi le fameux « équilibre des puissances »⁸. Un équilibre qui a succédé à la paix westphalienne (1648-)⁹, qui était pour sa part fondée sur une relation entre États, une relation d'égal à égal entre États souverains.

Le Congrès de Vienne (1814-15) a donc rétabli un système d'équilibre qui s'est bien sûr déséquilibré plus tard, à la faveur d'une certaine montée des nationalismes en Europe, pour aboutir à un autre système de paix, qui lui aussi a failli, celui de Versailles (1920-)¹⁰ après la Première Guerre mondiale, avec le président américain Woodrow Wilson, lui-même imprégné de l'idée kantienne de « paix perpétuelle » mais en l'insérant dans un cadre juridique supranational beaucoup plus large qui était la Société des Nations (SDN)¹¹. Cette dernière a en fait pêché par un manque de sanctions et fut finalement ébranlée par la montée du pangermanisme et du nazisme, ce qui a donc abouti à la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).

L'autre désillusion que l'Europe subit encore actuellement concerne la conception libre-échangiste. L'illusion d'un commerce et d'un marché stabilisateur qui devraient exclure pour tous les temps la guerre de la grammaire de la diplomatie en favorisant les échanges. Or le capitalisme, comme phénomène extrêmement « caméléon », se différencie en se mondialisant, parfois jusqu'à devenir complètement méconnaissable. C'est pourquoi au ^{xxi}e siècle on oppose désormais des différentes formes de capitalisme : un capitalisme beaucoup plus financiariste ; un capitalisme de finitude, fondé en fait sur une volonté de contrôler les hautes technologies, on parle de capitalisme numérique ; en Chine, c'est un capitalisme numérique d'État, dirigé par un parti ; avec Trump et avec donc la *Silicon Valley*

8. *Acte final du Congrès de Vienne*, entre l'Empire austro-hongrois, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, le Portugal, la Prusse, la Russie et la Suède, signé à Vienne, le 9 juin 1815, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1815vienne.htm> (consulté le 16 juin 2025).

9. Traités de Westphalie : *Traité de Munster*, entre les Pays-Bas et l'Espagne, signé à Munster, 30 janvier 1648, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1648westphalie.htm#1> ; *Traité de Munster*, entre la France et le Saint-Empire, signé à Munster, le 24 octobre 1648, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1648westphalie.htm> ; *Traité d'Osnabrück*, entre l'Empire et la Suède, signé à Osnabrück, le 24 octobre 1648, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1648osnabruck.htm> (liens consultés le 16 juin 2025).

10. *Traité de Versailles*, entre l'Allemagne et les puissances alliées de l'Entente, signé à Versailles, le 28 juin 1919, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1919versailles4.htm> (consulté le 16 juin 2025).

11. Wilson Woodrow, *Message du 8 janvier 1918* (« Les 14 points »), Washington, Congrès des États-Unis, 8 janvier 1918, lien : https://en.wikisource.org/wiki/Fourteen_Points_Speech (consulté le 16 juin 2025).

et l'idéologie californienne, qui s'est rangée du côté du discours conservateur, elle aboutit en fait à un « techno-nationalisme » protectionniste.

Ainsi, de toutes ces réflexions résulte le constat qu'il n'est pas suffisant, à l'image de certains chefs d'États en Europe, de décréter et de déclarer la guerre – « *nous sommes en guerre* »... – et en même temps annoncer des mesures palliatives d'économie de guerre, pour être vraiment en guerre... Car en fait lorsqu'un État est en guerre il s'agit d'un changement, un bouleversement mental et sociétal. Non seulement l'économie, mais aussi toute la société se trouve dans une forme de mobilisation totale, ce qui n'est pas le cas en Europe occidentale aujourd'hui.

La guerre, miroir de notre société en paix

La guerre est un phénomène pérenne, mais elle est aussi le miroir de notre société en paix. Elle est, certes, un miroir de toutes nos vanités, de notre *hubris* latent, un miroir donc de cette volonté de puissance. Mais elle est surtout un reflet quasi-prospectif des guerres de demain.

En effet, lorsqu'on voit la révolution « dronologique » qui a lieu en Ukraine avec l'utilisation massive de drones, on voit qu'ils ont été utilisés dans les sociétés occidentales à des fins civiles et qu'ils ont été purement et simplement militarisés. Personne ne sait où va l'intelligence artificielle (IA) en matière militaire, puisque nous prévoyons déjà des armées entières robotisées, ce qui laisse à présager que pour l'ensemble des guerres nous aboutirons à mon avis à une prolifération de guerres *High-Tech*, « *Proxy* », etc., qui permettent, à distance et à un moindre coût, de faire des dégâts extrêmement élevés.

Je pense que les guerres de demain seront ce type de guerre, en cumul avec un certain nombre de réactivations de foyers de conflits gelés de par la planète qui, eux, mobiliseront des troupes, des fantassins, qui seront certes bien sûr utiles, mais l'ensemble du téléguidage, de la guerre à distance, se fera en fait dans les États-majors. Néanmoins, le caractère irréversible, voire fataliste des guerres, qui est inhérent à l'anthropologie humaine, n'empêche pas de penser les conditions de la paix dans les temps longs.

Paix perpétuelle et guerre perpétuelle

Ce qui est intéressant quand on se réfère à la littérature sur la « *paix perpétuelle* », c'est que nous voyons qu'au XVI^e siècle existaient déjà des traités de paix perpétuelle, ce qui est assez indicatif. Un traité entre Jacques IV d'Écosse et

Henry VII en 1502 s'intitulait le « *traité de paix perpétuelle* »¹². Pourquoi ? Parce qu'il mettait fin à pratiquement 200 ans de guerres¹³. Vous imaginez ? Les traités de Westphalie aussi mettaient fin à des années de guerres de religion (1618-1648), et c'est pour cette raison que déjà à ces époques on croyait établir des traités de « *paix perpétuelle* ».

D'autre part – ce qui est, je dirais, véritablement cynique dans les doctrines militaires des grandes puissances – je suis tombé sur des textes, des doctrines militaires, qui réfléchissent au concept de *perpetual war*, c'est-à-dire qu'on parle de « *guerres permanentes* », dont l'ordre international peut tout à fait faire l'économie. Les guerres perpétuelles, comme les guerres sans fin et les guerres éternelles, désignent un état de guerre durable, sans conditions claires et qui conduiraient à leur conclusion. De ce fait, les guerres permanentes trouvent à mon sens une parfaite illustration dans les conflits gelés, qui reposent sur une paix fragile, une paix souvent soumise par la force – c'est souvent en fait des traités de paix hybrides, des cessez-le-feu, ou sur la ligne de front (ce qui risque d'arriver d'ailleurs en Ukraine), mais non pas des traités à long terme reposant sur le droit et un équilibre plus ou moins juste.

Bien que le concept de conflit gelé se rapporte à l'espace post-soviétique – on parle souvent des conflits d'Abkhazie, d'Ossétie du Sud, de Transnistrie –, on constate aujourd'hui que l'ensemble de ces conflits gelés ne sont pas limités à ce simple espace eurasiatique et caucasien, et qu'il y en a partout : au Cachemire, à Gaza et au Moyen-Orient (Palestine) – qui est d'ailleurs un conflit gelé donnant à irrup-tions pratiquement tous les dix à vingt ans –, Chypre, Sahara Occidental, Syrie, Donbass, Yémen, etc. En fait la liste est extrêmement longue, de sorte que l'on assistera à mon avis dans plusieurs années à un véritable réveil de ces conflits, et qu'il faudra gérer une fois pour toutes car en fait l'ensemble de ces conflits ont pour cause un système de paix qui a été – dans un contexte géopolitique et un espace-temps donné – imposé par une partie, par une puissance qui considérait qu'elle avait de toute façon les rênes en main et qu'elle pouvait, sur ce territoire, imposer sa paix.

Alors, quels sont les systèmes de Paix ?

12. *Traité de paix perpétuelle*, entre le roi d'Angleterre, le roi d'Écosse et le Pape Alexandre VI, 28 mai 1502, lien : <https://www.wardsbookofdays.com/28may.htm> (consulté le 16 juin 2025).

13. L'Écosse et l'Angleterre se sont violemment combattues à partir de 1296 (première guerre d'indépendance écossaise) et leur lutte a été pratiquement continue, ponctuellement reprise malgré les trêves. Le traité de 1503 n'a pas empêché ces luttes de reprendre et de se poursuivre dès 1513 et jusqu'au XVIII^e siècle, y compris après l'acte d'Union entre les deux couronnes (1707) dont les bases furent néanmoins posées par le traité de 1502.

Les systèmes de Paix

Les premiers systèmes, c'étaient les systèmes de l'Empire, des systèmes qui contrôlaient, unifiaient des portions territoriales afin d'y établir un ordre très oppressif, très hiérarchique. On voit finalement qu'au Moyen-Âge les États-Nations, qui se forment et s'émancipent plus ou moins – certes sous la forme de républiques marchandes ou de républiques nationales – et ont pour leur part tendance à revendiquer cette portion de territoire pour y exercer leur souveraineté.

Et on arrive finalement à un système de paix d'« équilibre des puissances » sur la base de la confrontation des États-Nations sur cette place. Je passe, bien sûr, sur les grands artisans de l'équilibre des puissances, des traités de paix, qui ont véritablement couvert l'Histoire, de Talleyrand au Congrès de Vienne¹⁴, avec Metternich et la Sainte-Alliance¹⁵, Henry Kissinger, qui était l'un des chantres du réalisme, de la *Realpolitik* américaine¹⁶, ou Benjamin Disraeli¹⁷.

Le xx^e siècle va quant à lui être marqué par l'apparition de la paix par le contrat, la paix par le droit, avec l'institution d'un certain nombre d'instances supranationales : la Société des Nations (SDN) de W. Wilson en 1920, puis l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1945.

Il s'agissait donc d'une paix contractuelle qui a trouvé son accomplissement à partir d'une longue gestation. Celle-ci a trouvé un accomplissement finalement assez tragique, puisqu'après l'effondrement de l'Empire soviétique, fin 1991 – qui devait assurer la sécurité de l'Union européenne, laisser la prédominance à la « bienveillance » des États-Unis, chute que Francis Fukuyama a appelé de ses vœux la « *fin de l'Histoire* »¹⁸ – nous sommes finalement revenus en arrière, à un système

14. De Talleyrand-Périgord Charles-Maurice (1754-1838), *Mémoires et correspondances du prince de Talleyrand*, Paris, Robert Laffont, 2007, 1632 p.

15. Metternich Klemens Wenzel Von, *Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich, chancelier de la cour et d'État, 1773-1835* (Paris, Plon, 1881, plusieurs vol., lien : <https://archive.org/details/mmoiresdocumen01mett> ; *Traité de Sainte-Alliance*, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, signé à Paris, le 26 septembre 1815, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1815sainte.htm#:~:text=Date%20%3A%2026%20septembre%201815,les%20guerres%20de%20l'Empire> (liens consultés le 16 juin 2025).

16. Kissinger Henry, *Diplomatie*, Paris, Fayard, 1996, 864 p. (original : *Diplomacy*, New York, Simon & Schuster, 1994).

17. Zorgbibe Charles, *L'intrepide chevauchée de Benjamin Disraeli*, Paris, éd. de Fallois, 2016, 432 p.

18. Fukuyama Francis, *La Fin de l'histoire et le Dernier Homme*, Cambridge, Free Press, 1992 (Paris, Flammarion, 2009, 452 p.), qui développe la thèse de son article : Fukuyama Francis, « La fin de l'histoire ? », dans *Commentaire* (trad. en français de l'article paru à l'été 1989 dans la

que je qualifierai de « guerres post-bipolaires », de guerre froide (où le concept de guerre nucléaire et de dissuasion ont fait leur apparition, courte parenthèse). Aujourd'hui nous revenons finalement à un système de « désordre mondial » quant à lui apparu avec, bien sûr, les guerres d'Irak, l'attentat du 11 septembre 2001, l'émergence des néo-empires avec la Chine et la Russie, les nationalismes, pour aboutir finalement aujourd'hui à un véritable dilemme de sécurité internationale.

Ce qui est assez symptomatique, c'est que Vladimir Poutine, lors de son édition 2014 du forum de Valdaï, intitulait son forum « *L'ordre du monde : de nouvelles règles ou un jeu sans règles ?* »¹⁹. Le Président russe y agitait déjà dans son discours la menace de conflit, direct ou indirect, pour les grandes puissances en particulier, autour de nations situées à l'intersection des intérêts géopolitiques des grands États : des conflits de nature à affecter l'équilibre des puissances dans le monde, comme l'Ukraine en offrait un exemple.

À cette sortie « poutinienne », cette digression concernant le désordre mondial avec, finalement, un théâtre d'affrontement sans règles juridiques, sans respect du droit international, on revient finalement à un système – corroboré par les déclarations intempestives du Président Donald Trump, qui avait annoncé sa volonté de réviser, de remodeler l'ensemble de l'ordre mondial – qui aboutirait à une paix imposée par la force – on le voit avec le « duopole » ukrainien. C'est ce que Donald Trump avait d'ailleurs déclaré concernant l'affaire ukrainienne et dans l'affaire du Moyen-Orient et avec Gaza, en utilisant finalement un paradigme assez « reaganien » et « kissingérien » : pour lui, la paix c'est imposer une forme de *Pax Americana* faisant table-rase, finalement, de tout le passé, de tout l'acquis de l'« ordre libéral international » auquel faisait référence le paradigme kantien.

Les cinq façons de faire la Paix

En conclusion, je suis tombé sur des textes d'éminents historiens, je n'invente rien : il n'y a pas trente-six mille façons de faire la paix. Il y en a, selon certains historiens, quatre ou cinq.

Un premier serait l'*hégémon*, ce qui revient à la paix par la force, la paix hégémonique ; le deuxième, c'est l'équilibre, donc une *Pax Atomica* ; une union fédérale ;

revue *The National Interest*), N° 47, 1989/3, lien : <https://shs.cairn.info/revue-commentaire-1989-3-page-457?lang=fr&tab=premieres-lignes> (consulté le 16 juin 2025).

19. « Valdai Club Presents Report 'The World Order: New Rules or No Rules?' », *Club Valdai 2014*, Sochi, 13 mars 2015, lien : <https://valdaiclub.com/events/posts/articles/valdai-club-presents-report-the-world-order-new-rules-or-no-rules/> (consulté le 16 juin 2025).

ou une forme de confédération, qui apaiserait en fait le système belligérant des différents acteurs ; et certains parlaient déjà, au XIX^e siècle, d'une volonté d'établir la paix sous une forme de directoire ou d'instance supranationale.

Or aujourd'hui la question se pose : est-ce que ce système d'équilibre pourrait émerger ? Mais la mondialisation ne cesse de bousculer les hiérarchies, de susciter partout des révoltes, des résistances, sans qu'on puisse s'en abstraire, tant les liens commerciaux, politiques et numériques sont présents, autant que le défi commun d'une Terre ayant finalement atteint ses limites, imposant donc des liaisons avec les États.

Aujourd'hui, on se trouve finalement confrontés à un désordre mondial qu'il faudra bien gérer en rétablissant un système de Paix, je dirais, le plus équilibré possible. Et pour mériter la paix, il ne suffit pas simplement de désirer la guerre. On faisait référence à la paix positive : la paix n'est pas l'absence de la guerre. Elle est une conquête, une défense, une volonté de conscrire la guerre dans un système juridique, éthique et philosophique.

Comme dirait l'écrivain Ernst Jünger – qui avait publié un roman extrêmement intéressant lors de son passage sur le front en Allemagne, puisqu'il était dans les tranchées durant la Première Guerre mondiale où il a connu ces « orages d'acier », et que je vous invite à lire²⁰ – dans son essai intitulé *La Paix* (1945) : « *Afin que la lutte contre le nihilisme soit couronnée de succès, elle doit s'accomplir premièrement dans le cœur des individus. Tous sont impliqués et nul ne peut se passer du remède préparé par le monde de la douleur.* »²¹ ■

Bibliographie :

- *Acte final du Congrès de Vienne*, entre l'Empire austro-hongrois, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, le Portugal, la Prusse, la Russie et la Suède, signé à Vienne, le 9 juin 1815, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1815vienne.htm> (consulté le 16 juin 2025).
- Castel de Saint-Pierre Charles-Irénée (Abbé), *Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe*, 3 vol., 1713-1717 (Paris, Fayard, 1986, 721 p.).
- « « Colloque international pour la Paix » (10/11) Georges Jure VUJIC » (vidéo), *Académie de Géopolitique de Paris* (sur YouTube), 28 février 2025, 23 min. 22, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=4EVTkz2isQA&list=PLUennS9Any-ex-ak4GnKRzQUi8XMkulM4&index=10&t=356s> (consulté le 16 juin 2025).

20. Jünger Ernst, *Orages d'acier*, 1920 (Paris, Livre de Poche, 2002, 379 p.).

21. Jünger Ernst, *La Paix*, 1945 (Paris, Petite Vermillion, 1992, 160 p.).

- De Talleyrand-Périgord Charles-Maurice (1754-1838), *Mémoires et correspondances du prince de Talleyrand*, Paris, Robert Laffont, 2007, 1632 p.
- Fukuyama Francis, « La fin de l'histoire ? », dans *Commentaire* (trad. en français de l'article paru à l'été 1989 dans la revue *The National Interest*), N° 47, 1989/3, lien : <https://shs.cairn.info/revue-commentaire-1989-3-page-457?lang=fr&tab=premieres-lignes> (consulté le 16 juin 2025).
- Fukuyama Francis, *La Fin de l'histoire et le Dernier Homme*, Cambridge, Free Press, 1992 (Paris, Flammarion, 2009, 452 p.).
- Jünger Ernst, *La Paix*, 1945 (Paris, Petite Vermillion, 1992, 160 p.).
- Jünger Ernst, *Orages d'acier*, 1920 (Paris, Livre de Poche, 2002, 379 p.).
- Kant Emmanuel, *Vers la paix perpétuelle*, 1795 (Paris, Livre de Poche, 2002, 188 p.).
- Kissinger Henry, *Diplomatie*, Paris, Fayard, 1996, 864 p. (original : *Diplomacy*, New York, Simon & Schuster, 1994).
- Metternich Klemens Wenzel Von, *Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich, chancelier de la cour et d'État*, 1773-1835 (Paris, Plon, 1881, plusieurs vol., lien : <https://archive.org/details/mmoiresdocumen01mett> (consulté le 16 juin 2025)).
- Monroe James, *Message adressé par le président Monroe au Congrès des États-Unis*, Washington, Congrès des États-Unis, 2 décembre 1823, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/textes/monroe02121823.htm> (consulté le 16 juin 2025).
- « Principaux pays extracteurs de terres rares dans le monde en 2024 » (graphique), *Statista Research Department*, 14 février 2025, lien : <https://fr.statista.com/statistiques/570471/principaux-pays-producteurs-de-terres-rares/> (consulté le 16 juin 2025).
- Saint Augustin (Augustin d'Hippone), *Cœuvres*, 3 vol., Paris, éd. de la Pléiade, 1998-2002, 1568, 1344 et 1472 p.
- *Traité de Munster*, entre les Pays-Bas et l'Espagne, signé à Munster, 30 janvier 1648, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1648westphalie.htm#1> (consulté le 16 juin 2025).
- *Traité de Munster*, entre la France et le Saint-Empire, signé à Munster, le 24 octobre 1648, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1648westphalie.htm> (consulté le 16 juin 2025).
- *Traité de paix perpétuelle*, entre le roi d'Angleterre, le roi d'Écosse et le Pape Alexandre VI, 28 mai 1502, lien : <https://www.wardsbookofdays.com/28may.htm> (consulté le 16 juin 2025).
- *Traité d'Osnabrück*, entre l'Empire et la Suède, signé à Osnabrück, le 24 octobre 1648, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1648osnabruck.htm> (consulté le 16 juin 2025).
- *Traité de Sainte-Alliance*, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, signé à Paris, le 26 septembre 1815, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1815sainte.htm#:~:text=Date%20%3A%2026%20septembre%201815,les%20guerres%20de%20l'Empire> (consulté le 16 juin 2025).
- *Traité de Versailles*, entre l'Allemagne et les puissances alliées de l'Entente, signé à Versailles, le 28 juin 1919, lien : <https://mjp.univ-perp.fr/traites/1919versailles4.htm> (consulté le 16 juin 2025).
- « Valdai Club Presents Report 'The World Order: New Rules or No Rules?' », *Club Valdaï 2014*, Sotchi, 13 mars 2015, lien : <https://valdaiclub.com/events/posts/articles/valdai-club-presents-report-the-world-order-new-rules-or-no-rules-/> (consulté le 16 juin 2025).

- Wilson Woodrow, *Message du 8 janvier 1918* (« Les 14 points »), Washington, Congrès des États-Unis, 8 janvier 1918, lien : https://en.wikisource.org/wiki/Fourteen_Points_Speech (consulté le 16 juin 2025).
- Zorgbibe Charles, *L'intrépide chevauchée de Benjamin Disraeli*, Paris, éd. de Fallois, 2016, 432 p.